

Observatoire français des drogues et des toxicomanies

ORGANISME PUBLIC CHARGÉ DU RECUEIL, DE L'ANALYSE ET DE LA SYNTHÈSE DES DONNÉES RELATIVES AUX DROGUES ILLICITES, À L'ALCOOL ET AU TABAC EN FRANCE

Recherche thématique

1 Produits

Alcool
Cannabis
Cocaïne et crack
Ecstasy et amphétamine
Hallucinogènes
Héroïne et autres opiacés
Médicaments psychotropes

Poppers, colles, solvants

Tabac
Toutes drogues

2 Thématiques

Présentation

Production / offre
Consommation niveau et fréquence
Conséquences
Réponses publiques, lois et politiques

notice

Sélectionnez à présent la thématique que vous souhaitez obtenir pour afficher un texte de synthèse et la liste des documents relatifs à votre recherche.

3 résultat de la recherche

Poppers, colles et autres solvants

Présentation

Légende

Article

Lettre d'information

Rapport

Base de données

Les poppers sont des nitrites dits aliphatiques (nitrites d'amyle, de butyle, de propyle, de pentyle) qui provoquent dans les 30 secondes après inhalation une euphorie, une dilatation intense des vaisseaux et une accélération du rythme cardiaque. Ils sont utilisés pour améliorer les performances sexuelles masculines, en différant l'éjaculation et en augmentant la durée de l'orgasme. Leurs effets ne durent pas plus de deux minutes. Les poppers se présentent le plus souvent sous la forme d'un liquide très volatil à inhaler contenu dans des fioles de 10 à 15 ml ; ils sont parfois utilisés en pulvérisation (dans certaines discothèques par exemple, pour ne pas attirer l'attention). D'abord commercialisées à usage médical pour certaines affections cardiaques, les ampoules contenant ces nitrites produisaient à l'ouverture un bruit qui a donné le nom au produit ("pop"). Les poppers sont généralement classés dans la famille des solvants, mais ils peuvent aussi relever de la catégorie des hallucinogènes du fait des effets hallucinatoires qu'engendre leur consommation. L'intoxication au poppers peut provoquer des nausées, des vomissements, une hypotension, une dermatite de contact caractéristique qui se traduit par des lésions nasales et du visage recouvertes de croûtes jaunâtres, une irritation cornéenne, des céphalées, une hypertension intra-oculaire et parfois la survenue d'une

anémie par altération des globules rouges (méthémoglobinémie). Leur consommation répétée ou à forte dose peut s'accompagner de troubles durables (dépression respiratoire, anémie grave, problèmes d'érection, etc.) Cinq types de nitrites peuvent être utilisés pour la fabrication des inhalants de type poppers: 1. L'isopropyle nitrite 2. L'isobutyl nitrite 3. L'amyle nitrite, liquide inflammable volatile qui s'évapore dès l'ouverture du flacon, est utilisé dans un cadre médical pour traiter les angines de poitrine ou comme antidote lors d'empoisonnements au cyanide. Il s'agit d'un " poppers médical " (Kix, Junglejuice, Amsterdam, Puregold). 4. L'isopentyl nitrite (ou isoamyl) est un des vasodilatateurs les plus anciens, initialement utilisé pour traiter les angines de poitrine et l'ischémie. 5. Le cyclohexyl nitrite (également utilisé dans les déodorants aux Etats-Unis, pour contourner la législation). Les colles et autres solvants sont des substances chimiques contenues dans des produits d'usage courant que l'on peut légalement se procurer dans le commerce. Inhalés, ces produits sont utilisés pour leurs effets psychoactifs. Ils ont une forte toxicité. Les solvants organiques (volatils ou gazeux) les plus connus, sont l'éther, le trichloréthylène et l'acétone. On les trouve dans une gamme de produits variés : colles, solvants, détachants, vernis, dérivés du pétrole, gaz propulseurs de bombes aérosols, etc. Ces substances provoquent successivement une euphorie avec sensation d'ivresse suivie, chez certains consommateurs, de troubles de la perception pouvant conduire à des hallucinations et enfin, une somnolence allant parfois jusqu'à la perte de conscience. Des accidents peuvent survenir lors d'une prise : asphyxie liées à l'inhalation dans un sac en plastique, explosion par chauffage de solvants volatils, arrêt cardiaque, expériences d'hallucinations, etc. L'usage à long terme entraîne des pathologies neurologiques, des lésions des reins, du foie, des voies respiratoires et du système digestif, ainsi que des troubles du comportement.

Sélection de documents

CADET-TAÏROU (A.), LAHAIE (E.), GANDILHON (M.), Note relative à l'usage des «poppers»

Note de synthèse OFDT n° 09-5, Saint-Denis, le 12 juin 2009.

Drogues et dépendances - le livre d'information

Saint-Denis, MILDT/INPES, 2006, 182 p.

Dernière mise à jour : janvier 2010